

## POURQUOI DE LA THÉORIE DE MUSIQUE DANS UN STAGE DE TROMPE ?

### 1. L'ÉCRITURE EXISTE.- LES MÉTHODES CONNUES :

SOMBRUN, TYNDARE GRUYER, FITF, CHALMEL, OUDOT, HEINRICH... donnent tous les classiques et quelques modernes de la trompe. Il faut y ajouter des partitions que l'on trouve maintenant sur Internet, comme celles créées par les TROMPES DE BONNE ou le DEBUCHÉ DE PARIS.

### 2. LA TRADITION ORALE NE TRANSMET PAS L'INTÉGRALITÉ DE CE QUE L'ON A ENTENDU.

De nombreux exemples de fanfares copiées à l'oreille montrent différentes exécutions comme la Grande Fanfare, Harmonie des Forêts, le Vieil Armand... On pourrait se référer aux commentaires de Sylvaine BERTRAND dans le bulletin décembre 2007 de la FITF, puis de Sylvain OUDOT et Michel ROUFFET pour engager une évolution de l'apprentissage plus complet de la trompe.

#### *NOTION D'AUTONOMIE.*

Se débrouiller seul, pouvoir répondre à une demande !

Chaque sonneur, à plus forte raison pour les animateurs et responsables des groupes acquerra plus d'aisance s'il sait déchiffrer une partition.

Plusieurs exemples montrent les raisons :

- ⇒ Pour l'étude d'une partition nouvelle, le regard sur « sa » partie,
- ⇒ La composition des accompagnements,
- ⇒ La fanfare que l'invité demande et qu'il faut déchiffrer sur place afin ne pas avoir l'air idiot,
- ⇒ Comprendre ce que l'on entend.

#### *ÇA NE VEUT PAS DIRE QUE CEUX QUI APPRENNENT ORALEMENT SONT DANS L'ERREUR.*

La tradition orale est ancienne comme le monde.

On peut concevoir qu'il est plus facile de répéter que de déchiffrer. Beaucoup de groupes fonctionnent ainsi, mais peu évoluent.

Il en est de même pour les sonneurs : la qualité de « bon sonneur » ne suffit plus maintenant pour appréhender des partitions modernes ou non, plus complexes et surtout plus techniques avec l'apport d'accords nouveaux souvent imperceptibles à l'oreille dans les détails.

#### *COMPLÉTER LA NOTION D'ORAL PAR QUELQUES CONNAISSANCES THÉORIQUES.*

La possibilité d'affiner ses connaissances orales avec l'aide de la musique sera un plus pour les sonneurs, qu'ils soient animateurs ou exécutants.

L'association des deux est nécessaire pour la musique.

Mais le degré de liberté sera plus grand quand le sonneur sera passé de la position de « copieur » à celle « d'autonome ».

Imaginez l'apprentissage d'une fantaisie sur partition avec votre groupe de sonneurs : en une répétition vous avez déchiffré les grands thèmes, il ne vous reste plus qu'à les affiner et les mémoriser lors des répétitions suivantes.

C'est le but souhaité par les auteurs, avec l'aide du contenu de ces quelques pages qui en seront le support.